THEATRE DE LA TETE NOIRE
direction artistique patrice douchet

« Les Chaises » de Jean-Marie Guérin

Attraction foraine interactive, lente et silencieuse.

Pour petits et grands enfants.

Proposition du Théâtre de la Tête Noire
En accord avec les ayant-droits de l'œuvre de Jean-Marie Guérin

Contact
Théatre de la Tête Noire /Fanny Prud'homme
T : 02 38 73 14 14
fanny.prudhomme@theatre-tete-noire.com

Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines
Le Théâtre de la Tête Noire est subventionné par la Ville de Saran, le Ministère de la Culture et de la Communication—DRAC Centre, la Région Centre, le Département du Loiret.

La chaise de Jean-Marie Guérin

Une série de cinq chaises.

Attraction foraine interactive, lente et silencieuse, ces sculptures-structures mécaniques articulées, offertes aux échanges de poids permettent de nager, ramper, voler et galoper, tout cela à la fois et sans changer de place.

La chaise-attraction est conçue pour imiter une forme d'apesanteur où seul le corps de l'utilisateur sert à contrôler le mouvement, approchant en cela par la maîtrise, les gestes du Taïchi.

Expérience étonnante où l'objet conçu disparaît. Lorsque l'on est assis dessus, on ne voit que du ciel. L'environnement puis l'horizon disparaissent, on s'abandonne aux mouvements… Les reports de force successifs donnent de l'amplitude aux mouvements de la Chaise ; on en prend le contrôle par des petites gesticulations des bras, des jambes, par des contractions du dos.
Jean-Marie Guérin a développé une approche empirique, à la recherche d'une sensation, d'une « régression » vers un abandon, celui de l'enfant bercé, abandonné à l'oscillation d'un bras.

Jean-Marie Guérin

«Nos vies sont pauvres alors que nous méritons le maximum». JM Guérin

Après des études d'architecture à Montpellier puis à Paris, Jean-Marie Guérin se tourne résolument vers la sculpture au théâtre (atelier du Théâtre du Capitole à Toulouse).

En 1996/1997, il met en place un atelier collectif à vocation principalement expérimentale avec les réalisations suivantes : conception et construction d'un balancier perpétuel «la danseuse et la machine à remonter le temps» (1996), conception et construction d'une clepsydre catastrophe «de chapelle en château» (1997), réalisation et manipulation d'une marionnette «Vénus en plein dans le plexus» Bruxelles-Madrid (1997), dispositif scénique à base d'objets mécaniques «Mais tu n'es pas tout seul» (1997). Il est aussi plasticien dans des événements chorégraphiques «Les inopinées», Toulouse (1997).

En 1998, il crée «La Chaise», une attraction foraine et silencieuse pour tous les grands enfants qu'il propose dans les festivals en France et en Suisse.

En mars 1999, il rencontre Patrice Douchet qui lui propose une collaboration sur le projet d'adaptation du film *Persona* de Ingmar Bergman. Jean-Marie Guérin et Patrice Douchet partent avec les «chaises» sur l'île de Farö (mer baltique) où ils sont rejoints par l'équipe artistique du spectacle pour trois semaines de répétitions.

En 2000, il installe un «atelier de recherche et de trouvailles» dans le creux d'une doline sur le plateau du Larzac. Cet atelier était résolument orienté vers la création de mobiles multiformes accompagnant les libertés du corps humain.

Jean-Marie Guérin est décédé en juin 2000 à l'âge de 31 ans.

Extraits de lettres

Lettre de Jean-Marie Guérin à Patrice Douchet oct 1999

Ces CHAISES et autres machines mobiles et sonores associées sont des bribes d'un vaste ensemble que je me suis donné à construire et que je formule de proche en proche.
Grand et vague territoire à l'ombre d'un viaduc autoroutier, résidu urbain en forme de temple, papillon poudreux épinglé par les piles du pont, une aire de repos magistrale. A l'abri de la grande vitesse, la grande lenteur. Ce lieu imaginaire est un parc, il contient tout ce que je peux imaginer et construire (...).
Un univers précieux et transitoire, mobilier nomade posé sur un grand tapis déroulé ici et pas ailleurs. Un tapis dont les dessins entrelacés apprivoisent le monde et ses circulations. Un tapis pour les pieds nus, les déplacements feutrés, mais aussi un tapis comme la petite mer contenue au sein de l'atoll, lui-même perdu dans l'étendue de la grande mer. Un tapis qui se termine de part et d'autre par de longues franges.

Et plus loin, c'est le sol dur et froid et la pénombre. Une pénombre habitée de luisances mobiles et sonores, un hors-champ qui contient et annonce autant la permanence et l'insistance des flux de la mer, du vent, et du phare dans le brouillard, que les mouvements des fluides qui nous parcourent, les borborygmes, les pulsations. Toute l'agitation irrépressible de la vie qui prend sa place dans le silence (...).

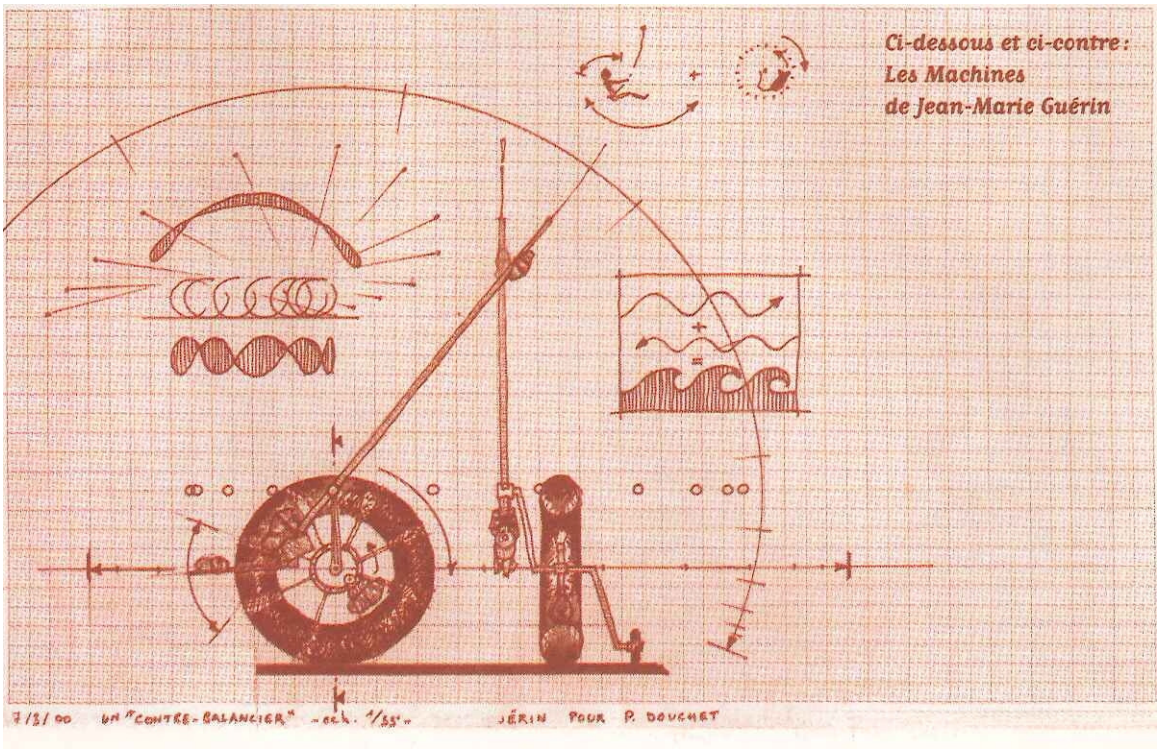
Pour reparler de l'ensemble mécano-organique qui aurait à la fois le déterminisme du répétitif mais aussi la fragilité des conséquences pendulaires, pour reparler de cet ensemble qui à la fois supporte et englobe le jeu des actrices*, je fais un rapprochement avec une sensation éprouvée au vu des séquences des pièces de Kantor. «Votre corps éprouve le croisement des grandes inerties combinées» (...).

Des objets issus d'une civilisation nomade, à la fois très précieux mais sans fioritures que l'on déplace et combine. Des objets que l'usage et le temps ont érodé pour ne garder que l'essentiel, et ont raffiné car ils sont des compagnons indispensables et sacrés, chargés de symboles et entourés de rituels (...).
L'île deviendrait alors une sorte de bivouac posé en un point précis du désert donc de fait en son centre. Microcosme à la fois rustique et délicat, d'une élégance très féminine. Grand luxe en toute simplicité.

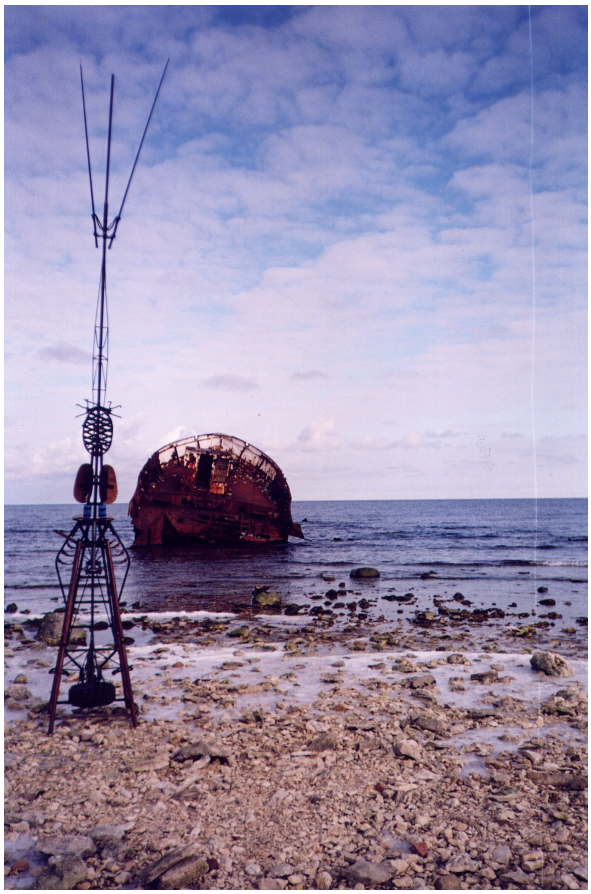
Je t'avoue que l'image de la chaise posée sur un tapis me hante depuis longtemps et là elle me semble trouver une place évidente.

Jean-Marie Guérin

*Jean-Marie Guérin faisait alors allusion aux actrices de Lettres d'Elisabet Vogler à son fils de Pascale Lemée, mise en scène de Patrice Douchet



Ci-dessous et ci-contre :
Les Machines
de Jean-Marie Guérin



Presse

Les petites surprises de Chambord

la Nouvelle République.fr

La Nuit insolite se tient ce week-end au château. Si le spectacle est gardé secret, '' les Chaises '' de Jean-Marie Guérin sont là pour se mettre dans le bain.

En attendant de découvrir le programme de la Nuit insolite, le public peut tester « les Chaises » de l'artiste plasticien Jean-Marie Guérin. Sensation de légèreté garantie. - (dr)

Ne comptez pas sur nous pour vous dire quel spectacle sera proposé aujourd'hui et demain soir à Chambord. On ne le sait pas. Personne ne le sait, hormis bien évidemment les gens du château. C'est le concept de cette « Nuit insolite », le pari audacieux de la programmation culturelle du domaine : ne rien dévoiler aux spectateurs, les surprendre jusqu'aux derniers instants de la représentation.

« La notion d'énigme était très importante à la Renaissance », explique Yannick Mercoyrol, directeur de la programmation. *« On s'est dit que ça pouvait être intéressant de proposer une programmation surprenante. »*

Expérience amusante et unique

Sur cette Nuit insolite, quelques indices toutefois : elle durera trois heures (avec entracte), sera composée de trois spectacles contemporains, avec théâtre et danse. La soirée se déroulera en plein air, dans les deux cours intérieures du château. *« C'est une expérience amusante, qu'on ne fait jamais : aller voir une chose dont on ne sait rien. »*

Pour se mettre dans l'ambiance de cette soirée à part, ont été installées devant l'entrée du château, les « Chaises » de l'artiste-plasticien Jean-Marie Guérin. Ces sculptures-structures, faites de fer, de bois et de pierres sont présentées par le Théâtre de la Tête noire, basé à Orléans. Elles fonctionnent comme un balancier que l'on active soi-même, en bougeant ses pieds et ses mains. *« On a pensé que c'était une belle introduction à la Nuit insolite »*, avoue Yannick Mercoyrol. Mais attention : ce n'est pas une attraction de fête foraine. *« Il s'agit de prendre son temps »*, souligne Patrice Douchet, directeur du Théâtre de la Tête noire. De fait : les gens qui l'essayent prennent le temps qu'ils veulent. Une fois bien installé sur le siège et son équilibre trouvé, il suffit de se laisser bercer, les yeux dans les nuages. Sensation de légèreté garantie, au pied du château de Chambord. Insolite.

Rue89

Trois spectacles mystère au château de Chambord

Par Jean-Pierre Thibaudat | Journaliste | 08/06/2011 | 08H22

Comment parler de spectacles dont on ne sait rien, dont on ne saura rien et dont même les spectateurs n'auront le programme qu'à l'issue des représentations ? C'est la gageure que relève le château de Chambord (théâtralement célèbre pour avoir été le lieu de la première représentation du « Bourgeois gentilhomme » de Molière & Lully le 14 octobre 1670, comédie-ballet commandé par Louis XIV) en pariant pour la surprise, notion chère à la Renaissance.

Donc « 3 compagnies, 3 formes décalées, inattendues, énigmatiques, de la tombée du jour à la nuit noire » qui hanteront le château dans ses recoins. Contentez vous de cela. On est loin des tapageurs « spectacles sons et lumières » où les murs et les éboulis écrasent de leur splendeur des acteurs criards empêtrés dans des costumes mal ajustés. J'ajoute, mais ne le dites à personne, qu'une actrice qui se niche derrière ces mystères de Chambord et participera aux agapes, m'a téléphoné pour me dire qu'elle ne dirait rien mais qu'elle serait là. Que dire de plus ? Que cette actrice dont je dois taire le nom porte un prénom qui vaut pour l'autre sexe et que sa façon d'occuper les plateaux est l'une des plus énigmatiques qui soient.
Sachez toutefois que ces deux nuits « insolites » seront précédées par une « attraction », celles des étonnantes chaises mouvantes douées pour l'apesanteur de l'artiste Jean-Marie Guérin. Installées face au porche royal du château, elles inviteront le public à léviter les après midi de vendredi à dimanche.

Exposition des Chaises – mode d'emploi

Conditions d'installation

1/ Emplacement

En extérieur

- espace dégagé 20x20m minimum
- sol stable et plat. Lieu idéal : cour, clairière, prairie…

Si l'accès aux Chaises n'est pas régulé par une porte ou un système d'entrée, il est nécessaire de prévoir des barrières Vauban autour de l'installation.

Pour séance nocturne : prévoir un branchement électrique à proximité.

En intérieur

- espace dégagé
- sol plat
- Espace minimum par chaise : 6 m x 2 m au sol et 6 m sous plafond

2/ Transport
1 fourgon 20 m3 au départ de Saran.
Prévoir accès pour déchargement.

3/ Temps de montage

Montage des 5 chaises : 2 heures (barrières préalablement installées)
Démontage : 1 heure
Prévoir un responsable du lieu à l'installation

4/ Surveillance

Si lieu non clos et non sécurisé:
gardiennage obligatoire (hors des heures de démonstration publique)

5/ Démonstration publique

Personnel nécessaire pour « expérimentation des chaises » :
2 animateurs- accompagnateurs du théâtre

Durée des séquences publiques / à réactualiser selon lieu d'accueil :

Période de 3h avec pause d'une 1/2 heure
Ex 1 : 13h30/16h30 + 17h/20h
Ex 2 : 18h/21h et 21h30/ 0h30 nocturne